# Les excursions de l'an 2002

par Monique PRADOS<sup>1</sup>

L'année 2002 avait bien commencé, le printemps précoce augurait favorablement le résultat de nos futures excursions. Mais la pluie tant espérée par les mycologues et suivie par une période de temps froid, n'a pas provoqué la poussée fongique attendue.

L'automne fut particulièrement irrégulier et décevant sur terrain calcaire tandis que certains sites de Famenne et d'Ardenne nous apportèrent quelques beaux exemplaires.

Nous avons exploré deux nouvelles destinations, la pittoresque vallée de la Solières à Ben-Ahin et le chemin de la Reine, le long du ruisseau de Fenffe à Ciergnon, où nous retournerons certainement les prochaines saisons.

## Le Tier des Falizes à Rochefort, le 24 février

C'est un des sites visités régulièrement par le Cercle en début d'année pour admirer le magnifique spectacle formé par les *Sarcoscypha jurana*, dans leur somptueux hyménium rouge écarlate. Ces pézizes, affectionnant surtout les terrains calcaires, étaient au rendez-vous sur la face Nord de l'anticlinal Ste Odile, sous hêtres et noisetiers. A noter aussi d'autres espèces intéressantes comme : *Lachnellula occidentalis, Marasmius epiphylloides* et *Pholiota oedipus*.

Nous avons pu également observer quelques espèces végétales printanières comme : Narcissus pseudonarcissus, Mercurialis perennis, Helleborus foetidus et Euphorbia amygdaloides.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> 3, rue des Ibis, B-1170 Bruxelles.

L'après-midi fut consacrée à une balade au lieu-dit Fond des Vaux. Deux échantillons d'espèces coprophiles furent recueillis et déterminés plus tard comme étant *Thelebolus stercoreus* et *Trichobolus zukalii*.

#### La vallée de la Solières à Ben-Ahin, le 21 avril

Le temps sec et le vent d'est ne nous ont pas laissé beaucoup d'espoir pour de fructueuses récoltes d'espèces printanières malgré un biotope propice.

Le terrain au cours des temps géologiques passés a été soumis à plusieurs accumulations de roches ; après une première couche de calcaire, c'est du sable qui s'est déposé formant peu à peu du grès, et puis à nouveau du calcaire mélangé à un autre élément, le magnésium, pour donner la dolomie. Un nouveau dépôt de calcaire a suivi la dolomie. Il y a 300 millions d'années, les couches se sont plissées à cause des mouvements de l'écorce terrestre, en formant un anticlinal. Et après érosion, la végétation actuelle s'est mise en place peu à peu.

Parmi nos rares récoltes : *Arachnopeziza aurata, Peziza varia, Sistotremella perpusilla, Hypochnicium polonense*, ces deux dernières espèces furent déterminées par le Docteur Wolfgang Dämon.

Et l'après-midi, dans un site un peu différent : *Morchella elata, Saccobolus verrucisporus* et *Sordaria minima*.

# Le Bois de Lauzelle à Ottignies, le 25 mai

Ce site classé de 200 ha dont 20 en réserve naturelle est une expérience de gestion forestière (par l'Université Catholique de Louvain) unique en Belgique. Le sol est en grande partie formé par des sables bruxelliens tertiaires et par un recouvrement de limon éolien apporté pendant les périodes de glaciation (Pléistocène).

Les principales espèces forestières rencontrées sont constituées de futaies de bouleaux, hêtres, chênes, ormes et merisiers, beaucoup de ces arbres ont atteint un âge respectable. Nous avons découvert : *Eutypa maura, Peniophora limitata, Puccinia albescens* et un myxomycète, *Enteridium lycoperdon*.

#### Barbecue à Virelles, le 16 juin

Se retrouver tous ensemble autour d'un feu de bois et partager un repas en plein air, font partie aussi de ces moments de convivialité où les sujets de conversation tournent autour de notre passion pour la mycologie.



Photo 1. – *Boletus impolitus* (photo F. Valli)



Photo 2. – *Lactarius aspideus* (photo D. Ghyselinck)

La petite balade digestive autour du lac et dans ses environs nous apporta de belles surprises : *Agrocybe sphaleromorpha, Amanita lividopallescens* (photo de couverture), *Artomyces pyxidatus, Boletus impolitus* (photo 1), *Phellinus trivialis, Scutellinia trechispora* et *Hyphoderma roseocremeum*.

## Week-end mycologique au Mont Rigi, du 12 au 15 septembre

La Station Scientifique des Hautes-Fagnes (Université de Liège) ferme hélas ses portes et nous étions les derniers locataires. Le Centre, situé au Mont Rigi (près de 700 m d'altitude), doit son appellation à un préfet prussien, en souvenir de la montagne suisse, du même nom, qu'il appréciait tout particulièrement.

Ces quatre jours d'intenses recherches ont permis de parcourir de nombreux biotopes de cette région. L'ambiance était studieuse et amicale autour des microscopes, où les espèces étaient déterminées avec exactitude et les raretés confirmées.

#### Sites visités

Francorchamps (Vallon du Roannais): Cordyceps ophioglossoides, Peziza subumbrina, Tarzetta cupularis.

Thirimont (Ri de la Fagne): Peziza ostracoderma, Scutellinia subhirtella.

Elsenborn (Rurbusch): Amanita ochraceomaculata, Amanita submembranacea, Cortinarius brunneus, Cortinarius violaceus, Russula anthracina var. insipida, Thelephora palmata, Pezizella subtilis, Mycena rubromarginata, Thelebolus stercoreus.

Jalhay (Barrage de la Gileppe): Cortinarius phoeniceus, Pachyella babingtonii, Russula nauseosa.

Ovifat (Moulin de Bayehon): Cortinarius evernius, Phaeocollybia arduennensis, Pholiota lubrica.

Mont Rigi (caillebotis): *Lactarius aspideus* (photo 2), cette espèce hygrophile rare, typique des terrains fangeux, nous étonna par le nombre et par la taille de ses fructifications, *Russula emetica* (photo 3) et *Exobasidium vaccinii* (photo 4).



Photo 3. – *Russula emetica* (photo D. Ghyselinck)



Photo 4. – *Exobasidium vaccinii* (photo D. Ghyselinck)

### Le Bois de Frasnes (Couvin), le 22 septembre

Le temps menaçant du matin n'a pas découragé les « mordus » de ce terrain calcaire, riche en belles découvertes. Dans la pessière, comme dans la chênaie-charmaie, une profusion d'espèces nous fit quelque peu oublier la pluie incessante de l'après-midi.

Nous fûmes récompensés par une belle récolte avec : *Boletus aereus*, *Cantharellus melanoxeros*, *Collybia erythropus*, *Cortinarius frangantior*, *Lactarius romagnesii*, *L. subsericatus*, *Lepiota carinii*, *Russula azurea*, *R. cicatricata*, *R. cutefracta*, *R. nauseosa*, *R. rubra*, *R. subfoetens*, *R. viscida*, *Thelephora palmata*, *T. spiculosa* et *Tricholoma columbetta*.

#### Le ruisseau de Fenffe à Ciergnon, le 5 octobre

Cette promenade, dans ce site préservé, coincé entre l'autoroute et une route nationale, enchanta autant les amateurs de la nature que les mycologues. En effet, le ruisseau de Fenffe a un cours particulièrement sauvage et romantique et les terrains rencontrés sont variés. Il a creusé son lit à travers des schistes famenniens en contact avec des nodules calcaires.

Le chemin emprunté est appelé « Chemin de la Reine »; il doit son nom à la deuxième reine des Belges, Marie-Henriette, qui le parcourait souvent en calèche depuis sa résidence de Ciergnon jusqu'au château-ferme de Fenffe.

Citons en particulier ces quelques trouvailles : *Clitocybe alexandri, C. foetens, Pholiota tuberculosa* et *Tricholoma columbetta*.